

Et ils y firent pleuvoir des volées de flèches.
A la fin, criblés de blessures
Ceux qui demeuraient dans la forteresse,
Voyant leurs murailles abattues,
A contre-cœur se rendirent à l'ennemi;
Ainsi les Sarrasins se rendirent maîtres de cette place.

Saladin avant de marcher sur Baghras s'arrêta à Tarbessag, le 2 septembre, 1189, suivant les historiens arabes, qui regardent cette place comme un des châteaux les plus fortifiés des Templiers. Le siège dura dix jours: les assiégés résistaient avec acharnement; les balistes des Egyptiens avaient ruiné une partie des murailles, sans que ceux-ci eussent pu pénétrer dans la place. Le sultan alors ordonna à ses soldats de donner l'assaut et d'expulser la garnison. Aussitôt les béliers furent mis en action; une grande brèche fut ouverte et l'une des tours ruinée. Le jour suivant sous la conduite de Bohaéddin, l'historien apologiste des faits de Saladin, ils se précipitèrent vers cette brèche pour entrer dans le château; mais, à leur grande surprise, les assiégés avaient restauré les murailles et fermé la brèche. De plus, ces derniers envoyèrent un messenger à Bohémond, prince d'Antioche, lui demandant s'il pouvait venir à leur aide; enfin ne recevant pas de réponse, et n'ayant plus d'espoir, ils se rendirent à l'ennemi à la condition de se retirer avec les seuls vêtements qu'ils portaient, laissant sur place armes et vivres; c'est ainsi qu'ils se rendirent à Antioche, le 13 septembre.

Léon, qui après le départ des Egyptiens, s'était emparé de Baghras et l'avait *restauré*, vint aussi en aide aux Chevaliers et leur rendit de nouveau Tarbessag. Cependant ce lieu retomba aux mains des Sarrasins; car, en 1236, les Alépins marchèrent sur Baghras et l'assiégèrent, mais n'ayant pas pu réussir à le prendre, ils se retirèrent découragés. Les Francs alors se jetèrent sur Tarbessag et en ravagèrent les faubourgs; mais ils ne réussirent pas à s'emparer du château, bien plus, ils subirent une sanglante défaite; beaucoup furent faits captifs, et les têtes des morts furent portées triomphalement à Alep. Aboulfeda dit qu'on peut considérer cette victoire comme l'une des plus remarquables des croyants de l'Islam. Peu après, les Tartares soumirent la principauté d'Alep et Tarbessag, ainsi que plusieurs autres lieux, furent accordés aux Arméniens, leurs alliés. Tarbessag resta toujours en possession de ces derniers même après leur défaite à